

Faciliter des espaces non-mixte avec des hommes



Objectifs

L'objectif de cette fiche est de créer les conditions adéquates pour réfléchir avec les hommes sur leurs masculinités et construire des masculinités égalitaires.

Le but ? Impliquer les hommes dans un projet d'empowerment des femmes permet aux femmes de recevoir le soutien de leur entourage (mari, père, frère, fils, voisins...), de ne pas être bloquées par leurs pairs masculins, et favorise leur processus d'émancipation.

Description du contenu

En tant qu'animateur ou formateur, il est important de travailler sa posture pour faciliter les processus de déconstruction des masculinités traditionnelles et promouvoir l'exercice d'un comportement équitable entre hommes et femmes. Découvrez quelques conseils pratiques pour évoluer vers une posture de facilitateur et préparer la prise en main des outils présentés dans ce recueil.



1/2 journée
de formation

Quelques bonnes pratiques

Voici quelques bonnes pratiques pour travailler les masculinités égalitaires dans des espaces avec des hommes.

LA NON-MIXITÉ

Dans un premier temps, il est primordial de **travailler en non-mixité**, c'est-à-dire de réunir un groupe composé uniquement d'hommes. Il est préférable que l'animateur soit aussi un homme. Si des femmes sont présentes, les hommes pourraient ne pas s'exprimer naturellement et limiter leur participation. Il est aussi préférable que le facilitateur soit issu de la communauté, car il est toujours plus facile de parler à ses pairs.

PROPOSER AUTRE CHOSE QU'UNE FORMATION

Pour que les hommes aient envie de participer, vous pouvez leur **proposer une activité qu'ils apprécient ou qu'ils ont l'habitude de faire** : pratiquer du sport ensemble, organiser un tournoi de foot inter-quartiers, se retrouver dans un café pour parler de politique, etc... Cette activité peut permettre de les réunir et est un prétexte pour commencer à parler de la réalité que vivent ces hommes, mais aussi des femmes de leur entourage.

SE RÉUNIR AU BON ENDROIT

Il est préférable que le lieu de réunion ne soit pas identifié comme un lieu dédié aux femmes et à leur émancipation. **Un lieu accessible et quotidien pour les hommes** représente un frein en moins pour commencer le processus de réflexion collective avec les hommes.

INSTAURER LA CRIANCE

La clé de la posture du facilitateur est d'instaurer un climat de confiance :

- Entre les participants
- Entre le facilitateur et les participants

Pour que les participants apprennent à se connaître et commencent à échanger, vous pouvez **proposer des animations ludiques**.

Par exemple : une discussion informelle pour instaurer un climat convivial en début de session, des brise-glace ou jeux d'interconnaissance, un travail en petits groupes pour favoriser la prise de parole de tous, etc...

Le facilitateur aussi doit créer un lien de confiance avec les participants. Il pourra rappeler en début de séance **le principe de confidentialité** et inviter tous les participants à ce que les échanges ne soient pas répétés à l'extérieur. Les hommes pourront ainsi parler librement des problèmes qu'ils rencontrent au quotidien, en tant qu'hommes, autour des masculinités.

CRÉER UNE RELATION D'HORIZONTALITÉ ET DE PROXIMITÉ AVEC LES HOMMES

- Le rôle du facilitateur est d'**accompagner la discussion et la réflexion**, pas de transmettre son savoir. Plus il développe une relation de proximité avec les participants, plus il pourra contribuer de manière horizontale aux échanges. C'est à partir de la relation et du partage, que les nouvelles pratiques vont se construire.
- Vous pouvez utiliser **un langage accessible, plus proche de la manière de s'exprimer des participants**. Cela aidera les hommes à parler avec plus d'assurance, comme ils le feraient avec des amis dans la rue.
- Il est aussi intéressant de faire savoir aux hommes que vous restez **disponible pour échanger avec eux, en dehors de cet espace**. Cela peut être par téléphone, sur WhatsApp ou toute autre modalité adaptée au contexte.
- Autre pilier de la posture de facilitateur : **donner un rôle actif pour les participants et promouvoir la participation**. Ce sont eux les protagonistes du processus. Cela peut passer par la mise en place de petits plans d'actions élaborés par les participants eux-mêmes ou encore la mise en place d'un comité de gestion de cet espace non-mixte.
- Ne pas se mettre dans une relation de domination et **favoriser le respect mutuel**, permettra de partager sur un pied d'égalité. Pour cela, il est important d'écouter et de donner la parole aux hommes, plutôt que de la prendre. On parle souvent de cercles d'écoute ou de cercles de parole.
- Et pour finir, le plus important : **le rôle de donneur de leçon sur le machisme ne fonctionne pas !** Une « formation descendante » n'est pas appropriée pour mobiliser et intéresser les hommes. La méthodologie dite « verticale » ne permet pas aux hommes de s'approprier le sujet et de se questionner. La connaissance n'est pas imposée, elle est construite collectivement.

Une méthode d'éducation populaire : voir, analyser, agir

Pour co-construire avec les hommes les bases des masculinités égalitaires qui correspondent à la réalité et au quotidien du groupe, CENCA et APEF proposent plusieurs étapes :

1. VOIR

Étape de questionnement à partir de l'expérience et du vécu des hommes. Partager les histoires de vie des participants et accepter les craintes de chacun. Commencer par parler de leur situation personnelle au travail, à la maison, et les challenges qu'ils rencontrent en tant qu'hommes, est une porte d'entrée efficace pour aborder ensuite les sujets liés aux inégalités de genre.

2. ANALYSER ENSEMBLE

Identifier les normes de genre qui s'imposent aux participants dans leur culture. Puis les confronter à des réalités différentes de celles qu'ils ont apprises. Analyser le système qui génère les conditions des masculinités traditionnelles, mais aussi les oppressions que l'on subit et que l'on fait subir, permettra ensuite de déconstruire la masculinité hégémonique. Cela peut passer par l'exploration des représentations qu'ont les hommes de la masculinité (cf. fiche outil n°10 Les cercles de parole entre hommes...).

3. AGIR

Construire ensemble de nouvelles masculinités. Trouver avec les participants des solutions réalisables au quotidien qui permettront de promouvoir des comportements d'égalité entre femmes et hommes.



Point d'attention : Il est important pour le facilitateur d'avoir de bonnes connaissances des enjeux de genre et masculinités, au risque de renforcer des attitudes nocives envers les femmes ou même diminuer le pouvoir d'agir des femmes.

Une première étape peut être que le facilitateur analyse ses propres attitudes, postures, comportements en tant qu'homme dans une société, dans sa famille, dans son travail, etc.



Petit rappel théorique

N'hésitez pas à reprendre la fiche théorique sur les masculinités égalitaires (cf. Partie Repères pour Comprendre)

Mots clés

RELATION D'HORIZONTALITÉ
NON-MIXITÉ
QUESTIONNEMENT CONSTRUCTIF
FACILITATION

